

Centre de Géologie

TERRAE GENESIS

**Dix ans de retraite, dix ans
d'activité : Claudine Jeannerot**



Centre de géologie
Terrae Genesis
28 rue de la Gare
Peccavillers
88120 Le Syndicat
03 29 26 58 10
lemusee@terraegenesis.org



**– TerraCom 30 –
Octobre 2017**

– TerraCom – www.terraegenesis.org

Claudine Jeannerot, puisque c'est bien elle dont nous parlerons ici, est une retraitée heureuse. Active mais heureuse. Au Centre de Géologie, Claudine et Pierre (Pierre Rivoallan, pas Pierre son mari) sont les plus âgés des membres actifs. Cette vénérable ancienneté ne les empêchant pas d'être véritablement actifs. Pierre en tant qu'enseigne communicante sillonnant les routes du massif par tous les temps, pourvu que les cartons de publicités soient distribués ; Claudine comme infatigable et exceptionnelle pédagogue qu'elle est depuis des dizaines d'années.

En effet toute sa carrière professionnelle s'est déroulée au lycée André Malraux (anciennement Béchamp) de Remiremont : lors de sa nomination un poste fut créé, lors de son départ en retraite, ce même poste a disparu. Quelle cohérence ! Et que faisait-elle dans ces murs aux parements de calcaire blanc ? Elle enseignait les sciences naturelles, devenues de la « biologie-géologie », et vers la fin du xx^e siècle : les « sciences de la Vie et de la Terre ». C'est dire si elle a vu passer des ribambelles de têtes blondes (pas toujours d'ailleurs) adolescentes. Certains d'entre vous s'en souviennent probablement : il y a toujours quelque chose de marquant dans un cours de sciences de la Vie ou de sciences de la Terre. Une dissection ? Un œil bovin ou un squelette de serpent ? Un caillou abscons ? Ou bien, dans ce cas bien précis, un professeur (je parle toujours de Claudine) qui vous donne envie. Un désir d'apprendre, de comprendre, de réfléchir. Claudine fait partie de ces professeurs-là : de ceux qui vous font passer toutes les notions possibles sans avoir l'air de rien et qui auraient tout aussi bien pu enseigner l'histoire-géographie ou les langues anciennes avec le même bonheur et surtout la même réussite. Le plus fort étant que cette énergie, cette conviction pouvaient se transmettre indistinctement aux élèves comme à ses collègues du laboratoire de SVT : Jacqueline, Mireille, Odile, Dominique, Sophie...

Puisque je vous le dis : exceptionnelle !

Ainsi donc, après trente-cinq rentrées romarimontaines intercalées avec trois trimestres depuis 1972 (soit plus de cinq cents conseils de classe et six mille élèves), Claudine a dû se résoudre en 2007 à s'éloigner des salles de classes, des protocoles de travaux pratiques, de la salle des professeurs, de ses collègues et de ses élèves. Une nouvelle carrière commençait : après avoir été mère (Florence, Véronique et Olivier), elle devenait grand-mère (douze petits-enfants...). Symétriquement, Pierre (son mari, pas Pierre Rivoallan) devenait grand-père. Un emploi à temps plein, voire plus. Mais là encore une fois avec réussite et bonheur. Très rapidement, Claudine qui s'était déjà rapprochée de l'association Espace Granit, me fit part de sa volonté de garder un contact avec la transmission du savoir en général et des élèves en particulier.

Sa première contribution remonte à l'époque où le cycle des conférences du Centre n'avait pas encore la réputation qu'on lui connaît aujourd'hui, et où nous donnions de notre personne en faisant des conférences pour compléter le programme annuel. Claudine passionna une vingtaine de personnes autour de « l'évolution de l'enseignement de la géologie » grâce à sa vue d'ensemble sur la progression des connaissances scientifiques et donc de leur manière de les enseigner. Un grand moment partagé quand elle nous présenta ses cours universitaires « pré-tectoniques » !

Depuis, Claudine est un pilier de notre équipe pédagogique avec Benoît, Christian, Marc, Daniel, François, Sylviane, Odile, Dominique, Alexis, équipe qui accueille les classes de lycées de toute la France et les embarque sur le terrain à la découverte des trésors didactiques des roches des Vosges. Pour observer et comprendre la structure de la Terre, son manteau, sa croûte continentale dans le massif du Fossard, la lithosphère océanique sur Oderen et Fellingring, les manifestations glaciaires à Noireguez, les processus de subduction et de collision aux environs du Champ-du-Feu...

Inlassablement en septembre, octobre, avril et mai, que le temps soit au soleil, à la tempête, à la canicule, à l'orage ou même à la grêle, Claudine se dresse sur le terrain poursuivant sans relâche un sacerdoce professoral à la plus grande satisfaction des ouailles qu'elle édifie. Dix années de retraite, mais dix années d'activité, merci Claudine pour ce bel exemple !

Cyrille Delange, ALS, SGF

